



# LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 SEPTEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur

## Sincérité et Esprit de Parti

Ça y est !!! Nous sommes enfoncés. En un tour de main, dans une demi colonne, dans son numéro du 15 courant, l'Acadien de Moncton nous fait notre procès, nous juge et nous condamne.

Vraiment nous ne sommes pas chanceux, nous n'avions pas jusqu'à date eu le bonheur de suivre les cours gratuits de philosophie de l'Acadien. La logique nous n'y entendons rien. L'Acadien est bien plus fort. Suivez bien, c'est intéressant :

Nous protestons contre le gouvernement Borden et nous demandons aux Acadiens de protester par leur vote si le gouvernement ne rachète pas l'injustice qu'il nous a fait en nommant pour remplacer Sir Pierre Landry, un juge de langue anglaise.

Dans le même article nous félicitons le gouvernement Clark de ce qu'il a passé une loi de prohibition et nous invitons les partisans de la prohibition à ne pas laisser se détruire leur œuvre en laissant seuls les intéressés dans la vente des liqueurs alcooliques s'unir et défendre leurs intérêts.

Illogisme, s'écrie de suite l'Acadien. Borden nous a fait une injustice, il faut voter contre Clark. "Si Pierre vous fait du mal, donnez vos taloches à Paul.

Tout de même, cher confrère, vous êtes fort, très fort en logique, trop fort même et nous ferions à vous suivre sur ce terrain.

Et puis, si vous dites vrai, s'il faut voter contre un gouvernement provincial parce que, dans une autre sphère, un gouvernement fédéral de même nom ne nous a pas rendu justice, vous plaidez mal votre cause. Les libéraux d'Ottawa nous ont fait assez de griefs pendant leur séjour au pouvoir pour que nous ne soyons jamais tentés de voter libéral. Désirez vous réellement qu'on vous rappelle des faits, M. le directeur. Nous en connaissons à foison. Le régime libéral jusqu'à 1911 n'a été fait que de cela. Nommez nous donc les juges, les sénateurs, etc., etc., que vous avez nommés les libéraux pendant leurs 13 années de règne. Nous avons eu le sénateur Comeau à la Nouvelle Ecosse. Après lui se termine la liste qui venait de s'ouvrir par son nom. La nomination des Carleton, des MacLachey, des Costigan valait bien la nomination d'un Chandler, n'est pas ?... Montrez nous donc, s'il vous plaît, les protestations de vos maîtres et de vos amis. Le manque de sincérité, cher ami, je crois que vous avez beaucoup plus de chance de le trouver dans vos rangs.

Pour nous dans notre manque de logique, nous disons ceci. Le gouvernement actuellement au pouvoir à Ottawa nous fait une injustice criante, allons nous faire ce que nous avons coutume de faire, c'est à dire protester un peu puis si nous sommes conservateurs supporter ce gouvernement de toutes nos forces quand viendront les élections. Et nous disons à nos amis, si vous voulez être respectés commencez par vous respecter vous-mêmes. Votons contre le gouvernement Borden qui nous fait l'injustice, montrons lui que nous voulons être respectés.

Et puis nous parlons de la prohibition et nous disons que nous avons à l'heure actuelle une loi de prohibition, et qu'il faut s'arranger de façon à ne pas laisser l'œuvre de la tempérance perdre le terrain gagné en laissant les partisans de la buvette donner de dures leçons à ceux qui ont fait cette loi et par le fait même avertir les autres d'être prudents et de les ménager. L'Acadien nous répond que l'opposition a aussi dans son programme une loi de prohibition et qu'elle l'a eu avant le gouvernement. Autrement dit, cher confrère, vous nous demandez de quitter la proie pour l'ombre. C'est dangereux, très dangereux et la logique du vieux Lafontaine vaut encore la vôtre.

Et puis, confrère, cessez vos soucis. Il n'y aura pas de lutte dans les bureaux du rédacteur du Madawaska pour plusieurs raisons dont la principale est que Le Madawaska n'a pas de rédacteur, mais qu'il est rédigé en collaboration, et que toute contribution de genre modéré y est reçue avec plaisir. Nous l'avons déjà dit bien des fois au public et le rédacteur de l'Acadien le sait bien. Mais lui qui est sincère, il trouve cela commode de jeter le blâme toujours sur le même homme.

A quand une deuxième leçon de logique ?

D'ERLANGES.

## Abonnez-vous au "Madawaska"

## Noce d'or de la Réverende Mère Maillet

Supérieurs de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Madawaska, N. B.

L'Hôtel-Dieu de St-Joseph à St-Basile, célébrera les 8 & 4 octobre prochain les "NOCES D'OR" de la Profession religieuse de la Réverende Mère Maillet Supérieure actuelle de cette Institution.

Le mardi, 3 oct. à 7 hrs P. M. Il y aura à la salle St-Louis (Département des Evêques Garçons) une séance musicale dont voici le programme :

### OUVERTURE :

Chanson française : "Les NOCES D'OR" par les Elèves-Filles du Pensionnat Ste-Catherine.

Adresse, au nom des Elèves pensionnaires, externes et orphelins - Chanson anglaise "Love at home" par les Evêques Filles.

Musique et chant par les amis de la Maison.

Chanson française "La reconnaissance" par les Evêques Garçons du Pensionnat St-Louis.

Adresse des Elèves-Garçons.

Chanson anglaise de circonstance par les Elèves-Garçons.

Présentation d'une bourse par un orphelin.

Présentation de la liste des noms

des Amis et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leurs offrandes pour ce anniversaire par une orpheline.

Finale : Adresse et chant par les Amis de la Maison.

Il y aura aussi plusieurs discours. Le mercredi, 4 octobre, à 9 hrs A. M. : Grand-messe d'actions de grâce à laquelle la Réverende Mère renouvellera ses vœux. Il y aura, à cette messe, la cérémonie de la profession religieuse de Sœur Anne-Marie Dionne et la cérémonie de la vœture de Sœur Adelia Martin dite Ouellette.

Que tous les Amis généreux qui ont contribué au développement des belles œuvres qui se font dans cette institution et que tous ceux qui ont bénéficié de la grande charité et du religieux dévouement de la Vénérée Jubilaire (et ils sont nombreux) viennent s'unir à nous pour chanter une si belle carrière et former des vœux afin que Dieu bénisse de plus en plus le Couvent de St-Basile et la Mère dévouée qui l'a gouverné en qualité de Supérieure pendant vingt-un an.

## Les Catholiques en Chine

En Chine, d'après le "Bulletin Catholique de Pékin", les catholiques étaient à la fin de l'an dernier, 1,729,223 contre 1,638,224 en 1914. La mission de Pékin fournit à elle seule près d'un tiers de l'augmentation. La Chine, formant 50 vicariats apostoliques, comptait, à la même date, 49 évêques. Elle est évangélisée par douze congrégations.

Les prêtres européens, au nombre de 1,462 en 1914, ne sont plus que 1,430 en 1915 à cause de la guerre européenne. Le nombre des prêtres chinois continue à augmenter, 760 en 1914, et 803 en 1915. Les élèves étaient dans les petits séminaires, en 1914, au nombre de 1,748, et en 1915, au nombre de 1,887 tandis que, dans les grands séminaires, ils étaient, respectivement de 241 et de 375.

Dans la mission de Pékin, le Père Planchet et ses compagnons ont baptisé, depuis un an, 33 293 adultes.

Dans cet immense pays de mission, on comptait 7,808 églises et chapelles en 1914 et 8,618 en 1915.

Malheureusement, surtout depuis que l'affreuse guerre européenne est commencée, depuis que des missionnaires français ont dû, d'après la loi inique des curés sac-au-dos et sous peine d'être traités de déserteurs, retourner dans leur pays, lancer des balles aux Allemands, les ressources sont de plus faibles et les missionnaires sont trop peu nombreux.

La Semaine Religieuse, de Montréal.

### Exemple de choix.

Maître d'école. — Il y a des choses très importantes qui existent aujourd'hui et que l'on ne connaissait pas il y a cent ans. Citez m'en quelques exemples ?

L'élève. — Vous et moi, n'eu-

## Vers le Mariage

### BUT DU MARIAGE

"Le mariage, dit saint François de Sales, est l'union de deux êtres pour leur perfectionnement en ce monde et leur plus grande gloire en l'autre. Pépinière du Christianisme, il remplit la terre de fidèles, et complète au Ciel le nombre des élus.

Mères chrétiennes, donnez à vos fils et à vos filles cette conception si juste et si noble du mariage, de sorte que leur cœur ne se repose pas sur je ne sais quel idéal trompeur. De longue date, et à mesure que l'intelligence des choses se révèle par leurs réflexions, dites-leur : Préparez-vous au mariage par une vie sérieuse. Le présent est gros d'avenir, il pose les prémisses d'un sortiront les conséquences. Demain est fait d'hier et d'aujourd'hui ; et pour vous rendre dignes d'accomplir plus tard le grand devoir du mariage, perfectionnement réciproque des époux ne laissez pas en ce moment le caprice prendre la place du devoir."

Insistez près de vos fils, plus encore que près de vos filles, car ils sont plus exposés à entendre rabaisser l'idéal du mariage. Le père intervient donc, pour tenir le même langage à la mère ; il dénoncera à son fils comme cause d'avilissement et de dégradation, la morale relâchée et malsaine que l'on professe de nos jours à l'égard de la jeunesse. Il exaltera le respect de soi-même, en fortifiant en toutes occasions l'idée chrétienne que le jeune homme doit se faire de la vie, de sa dignité de son but. Il fera de ces principes le soutien de la moralité de son fils, en vue des devoirs austères qu'il aura à remplir au foyer conjugal :

Heureux qui peut passer sans s'interrompre un jour. De l'amour de sa mère à l'amitié serene. Et de l'amitié sainte à son premier amour !

Quand sera venue pour vos en-

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Edmundston, N. B. Casier Postal 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE HOTELIER ANDERSON SIDING, N. B.

Edmundston, N. B.

## Condoléances

Nous prions M. C. N. Bégin représentant de la Métropolitaine en cette ville, de vouloir bien accepter nos condoléances les plus sincères pour le malheur qui vient de le frapper dans la perte de sa mère décedée à Lévis la semaine dernière après une longue maladie.

## St-Hilaire, N. B.

Une Exposition d'Animaux, Produits Agricoles, Manufactures Domestiques, etc. aura lieu à la Salle des Forestiers le 30 Septembre 1916 à 10 heures a. m.

## A VENDRE

A Eagle Lake, Me, une maison écurie et boulangerie sur la même rue, près du Couvent, de l'hôpital et de l'église. Très bonnes conditions.

S'adresser à Mme PIERRE SAUCIER, 401 m. p. Wallagrass Me.

fants l'heure de répondre à leur vocation, ne leur cachez pas les réalités de l'existence. Dites-leur les devoirs qu'ils acceptent et les responsabilités qu'ils courent. Mais aussi, apprenez-leur à compter sur Dieu, qui en élevant le mariage à la dignité de sacrement, perfectionne et sanctifie l'amour des époux, ce sentiment à la fois doux et fort qui est la raison d'être et le soutien de la vie conjugale. Alors, l'amour s'épanouira en confiance, cette confiance, qui est le suprême don du cœur, le dernier mot de l'union, et qui fera se réaliser les espérances saintes : plus nombreux seront les fidèles sur la terre, et plus complet sera le nombre des élus.

En face de cette noble conception du mariage et de la dignité où il élève les époux, on ose à peine évoquer les préoccupations lamentables des mères imprudentes et vaniteuses, en quête pour leurs filles d'un mari riche — de position brillante — de relations tapageuses. Le reste ? Santé, vertu, honneur intègre... Vieille monnaie, autrefois en usage, hors de cours aujourd'hui ! Vraiment vous moquez vous ? ma fille accepterait un gueux pour époux ! Et cela sent son vieux régime !

Il avait du bon, le vieux régime ! S'inspirant du sens chrétien, il allait droit au but, qui n'est pas union de deux vanités ou de deux coffres-forts, mais l'union de deux âmes dans l'amour, pour la vie, union qui assure le perfectionnement des époux et engendre des élus pour le Ciel.

Le petit Charles avait été bien élevé : on lui avait appris qu'il ne devait jamais rester assis quand les dames étaient debout... etc.

Un jour dans un omnibus bondé, il était assis sur les genoux de son père, quand une jeune fille entra. Le petit garçon se leva d'un bond et, saluant poliment, dit : — Si j'ai le plaisir, Mademoiselle, voulez-vous prendre ma place ?

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 26-47 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA Ex-titulaire des Hôpitaux de Paris — Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél. National "519" Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal "11" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

## Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Are Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons. J'achete aussi la laine que je paiera 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN, St-Jacques, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmondston, N. B.

## Dr W. J. Daigle

DENTISTE s'établit définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

Edmondston, N. B.

## PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

## J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

## J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

## A. M. CHAMBERLAND

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls St-Léonard, tous les jendis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

## My Business

If a fellow loves a girl, That's his business ; If a girl loves a fellow, That's her business ; If they both love each other That's their business ; But—if they marry, They need life insurance— And that's my business.

## A. P. LABBIE, Manager.

Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence : St. Leonard, N. B. Agency : Van Buren, Maine.

**POUR LES CULTIVATEURS**

**La Betterave**

Chacun sait que les fourrages secs forment la base de l'alimentation des bestiaux pendant toute la saison d'hiver, hélas, si longue dans notre Province; il est bien entendu que le foin et la paille permettent aux animaux de subsister et de produire, néanmoins on peut constater que la production laitière baisse avec le commencement de l'hiver nage et comme quantité et comme qualité.

Au premier rang de tous les produits d'hiver qui peuvent remédier à cette situation se trouve la betterave et un cultivateur soucieux de ses intérêts ne devrait pas hésiter à se livrer à cette culture, il peut être assuré que les profits s'en feront sentir immédiatement et que ses peines se trouveront récompensées.

La betterave est classée dans la catégorie des racines fourragères, elle donne un bon rendement dans les terrains argilo-calcaires, meilleur encore dans les terrains argilo-sablonneux. Avec une bonne fumure de fumier de ferme, son rendement dans une terre bien préparée peut atteindre 500 à 600 minots à l'acre. Les meilleures espèces connues sont la Géante, Mammoth à chair rouge, la longue blanche d'Allemagne à chair blanche et la Jaune Ovoides des Barres, à chair jaune. La première est la plus cultivée au Canada, principalement dans l'Ontario, néanmoins nous estimons que la qualité des deux autres est supérieure, la chair se trouvant moins aqueuse que celle de la Mammoth et contenant par conséquent plus de suc.

Le meilleur mode de semis est certainement en rayons, espacés l'un de l'autre de 24 pouces environ ce qui permet les binages fréquents avec un cheval, il ne reste de ce fait que le rayon très étroit du semis qui a besoin d'un sarclage, d'où diminution de main d'œuvre, chose très intéressante à une saison où la terre demande des bras de tous côtés; on profite d'un dernier sarclage pour détasser les plantes de façon à ce que les betteraves se trouvent à un pied de distance l'une de l'autre. Il est bon de faire ce travail par un temps humide, chacun comprendra qu'en arrachant une betterave très rapprochée d'une autre, le plant que l'on conserve se trouvera dérangé quelque peu et si un soleil très vif vient darder ses rayons sur cette jeune plante, encore fragile, sa végétation en souffrira.

Certains cultivateurs hésitent à éclaircir leurs plants, c'est un tort, car deux betteraves trop rapprochées l'une de l'autre deviennent rachitiques, elles manquent d'air et d'espace.

La quantité maximum que l'on

doit donner à une vache laitière est de un minot par jour, servi en deux rations autant que possible après l'abreuvoir, la betterave est hachée mélangée à la paille. L'instrument nécessaire pour arriver à un résultat pratique est le coupe racines surtout si l'exploitation agricole est un peu forte, la betterave est hachée plus régulièrement qu'à la main; on étend devant le coupe-racine une couche de menue paille ou balle de façon à ce que le suc de la betterave ne se perde pas sur le sol et on hache la quantité nécessaire pour 24 heures, ensuite on mélange en ajoutant de la menue paille dans la proportion dont on dispose et une ou deux bonnes poignées de sel.

Ce mélange ainsi préparé peut être servi de suite si nécessaire, mais il est préférable d'attendre trois heures afin que le suc de la betterave imbibé la paille.

A ceux qui voudraient douter, nous demanderons de faire l'expérience sur une petite étendue et de soigner un seul sujet avec le produit de leur sol, nous sommes assurés qu'ils sauront par la suite se rendre compte du résultat acquis, pour notre part, nous serons ravis de nous en occuper si nous avons amené quelques adeptes à la culture de la betterave et si nous avons contribué au bonheur du cultivateur.

R.-M. PUCET.

**La ventilation des poulaillers**

Tous les experts et les bons aviculteurs s'accordent à reconnaître qu'il est important de maintenir une atmosphère sèche dans le poulailler. En vue de l'importance de l'aviculture et des progrès constants de cette industrie, nous avons rassemblé ici, sur cette question, les vues des régisseurs de basses-cours à un certain nombre de collèges et d'écoles, d'agriculture canadiens et les résultats des expériences qu'ils ont faites.

La santé des poules, surtout pendant l'hiver, dépend dans une grande mesure du degré de confort qu'elles trouvent dans leur poulailler et de la bonne ventilation de ce dernier.

La ventilation du poulailler a été pendant longtemps un problème d'une solution difficile. Bien des appareils ont été proposés de temps à autre pour assurer la ventilation des poulaillers, grands et petits.

Au point de vue pratique, l'objet principal est de fournir une quantité abondante d'air pur tout en évitant les courants d'air et en tenant les bâtiments secs.

Lorsque les murs, le plafond et le plancher du poulailler ressentent c'est-à-dire lorsque l'humidité se

dépense à la surface, on peut être sûr que le poulailler est mal ventilé. Les poules, en respirant et d'autre façon, exhalent une certaine quantité d'eau; et si l'air du poulailler n'est pas constamment renouvelé, il finit par se saturer d'eau ainsi que d'acide carbonique et d'autres gaz délétères et pendant les froids cette humidité se dépose sur les murs et le plafond sous forme de givre.

Je ne conseille pas d'installer des appareils spéciaux comme les appareils King et Rutherford. Il me semble plutôt qu'il serait préférable d'adopter une simple méthode de ventilation automatique. Si l'on admet graduellement l'air pur de l'extérieur et qu'on le laisse se mélanger à l'atmosphère intérieure, on constate que les poules se portent généralement bien. L'air du poulailler peut être assez froid, mais s'il est sec, la production des œufs n'en souffrira pas. En pratique on peut constater que les poulaillers à devant ouvert sont les plus satisfaisants.

**CONSTRUCTION DU POULAILLER.**

Forme.—La forme carrée ou rectangulaire est la meilleure pour le poulailler. Le bâtiment doit avoir une profondeur suffisante pour empêcher les courants. Le grand défaut de la plupart des poulaillers dans la province de Québec c'est qu'ils sont trop peu profonds et qu'ils occasionnent, par conséquent des courants d'air qui balayent tout le bâtiment d'un bout à l'autre.

DIMENSIONS.—Moins il y a de poules dans le poulailler, plus il faut d'espace par poule. Pour cinquante poules, recommande de donner de cinq à six pieds carrés de plancher par tête. Un poulailler de 19 x 16 pieds ou de 20 pieds de long sur 15 de profondeur serait très satisfaisant. Le poulailler ordinaire doit avoir environ 15 pieds de profondeur afin que les volailles soient suffisamment protégées lorsqu'elles sont sur les juchoirs.

PLANCHER.—Les planchers de béton sont les meilleurs. Ils durent plus longtemps hygiéniques que les planchers de bois ou de terre. Ils ne causent pas l'humidité dans les poulaillers. D'autre part, il faut dire que les planchers de béton ne deviennent humides que dans les poulaillers mal ventilés. Contrairement à l'opinion publique, le plancher de béton tend à absorber l'humidité.

MURS.—Sous le climat de Québec, il vaut mieux avoir des murs en planches doubles et avec matelas d'air entre les deux. Ces planches doubles ne sont pas nécessairement sur le devant du poulailler. On a adopté des devant en coton ou en vert afin d'activer la ventilation.

Ce mode de construction donne de bons résultats. Ces poulaillers fourmillent une ventilation automatique. L'air froid en entrant dans le bâtiment se mélange graduellement à l'air chaud et l'atmosphère reste sèche. En pratique, on tient le poulailler ouvert autant que possible;

TELEPHONE 5-42

Chez

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OEUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'ât est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

**NOTICE**  
Dont forget the place  
at  
**Edmundston, N. B.**

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, eather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo oy". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. ong lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

**J. W. LUCAS**  
Edmundston, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.  
Express: Arr. Connors N. B. 1.25 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.35 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Express: Arr. Riv. du Loup 1.50 p. m.  
Dép. Connors N. B. 2.35 p. m.  
Mixte: Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**AVIS**

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

**Amateur de pêche.**

L'inspecteur d'école. — Et que retirons nous de la terre, à part du charbon et du fer?

L'élève. — Des vers, monsieur. Le maître. — Qui était l'homme le plus fort? Un élève. — Jonas.

on ne se sert de coton que dans les très froids. En temps ordinaire, on laisse le devant du poulailler ouvert toute l'année.

PLAFONDS.—Je crois qu'il est bon d'avoir un plafond en planches doubles, c'est à dire une planche sur les chevrons et une autre par-dessous. Un plancher de ce genre ne resse pas. J'ai constaté, au collège Macdonald, que tous les poulaillers dont le pignon est rempli de paille se tiennent plus secs en hiver que tous les autres. Lorsque le pignon est rempli de paille, le dessus du poulailler est couvert d'un faux plafond, en lattes écartées d'un demi-pouce et la paille tend à absorber l'humidité. Disons, cependant, que la paille dans le pignon attire les souris et les rats auxquels elle fournit un excellent refuge.

POUR VOS  
**IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
Adressez-vous  
à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**  
Travail Rapide et Soigné.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

### VARIETES

L'amour-propre est, hélas ! le plus sot des amours.

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

En ce XXème siècle, il est bien difficile de se faire prendre au sérieux. La malaginité publique guette attentivement nos défaillances. Si les lois se font plus tolérantes, si l'inquisition a virtuellement disparu des mœurs, l'opinion se charge de fustiger nos travers et de souligner nos ridicules.

L'esprit sans jugement est un flambeau dans la main d'un fou.

La moquerie est souvent indigne de l'esprit.

Rien ne fait autant d'honneur à une femme que sa patience ; rien ne lui en fait moins que la patience de son mari.

Il y a de fausses larmes comme il y a de faux diamants.

Un prénom est chose d'importance. Un joli prénom dispose favorablement en faveur de celui qui le porte. Un prénom ridicule pèse sur celui qui en est accablé. Les mots ont leur fortune. Il en est qui sont d'un heureux présage. Il en est qui sont déplorables.

La mission de la mère c'est la sanctification de ses enfants ; le bon Dieu ne les lui a donnés que pour qu'elle en fasse des saints, rien que cela.

Pouvoir consoler et savoir consoler est une des plus douces et des plus divines jouissances.

Pour gagner un cœur il faut donner le sien.

Le sourire, c'est l'épanouissement de l'âme, de l'esprit, du cœur, de l'être tout entier se montrant au dehors.

Le travail qui a été confié à la mère dans l'œuvre de l'éducation, c'est de former le cœur, le cœur qui commande toute la vie.

Le vice tue ceux qui ne le tuent pas.

Servir n'est pas s'abaisser, c'est se donner pour être utile aux autres.

Dans la vie de quelques femmes, il n'est ni une hâcheté, ni une inconséquence qui ne s'explique et ne s'excuse par ce mot : l'ennui. Car souvent l'ennui traîne à des soirées fatigantes, guindées, ennuyeuses, dans lesquelles se subsistent les plus faibles conversations et au point de vue matériel, un naufrage de mélange d'odeurs qui débiliterait les poitrines les plus robustes.

Si nous voulons conserver notre sérénité, ne cherchons pas à découvrir le fond des cœurs de ceux que nous aimons.

Il y a des époques, dit Alphonse Karr, où la mode remplace la gloire.

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.

ALFRED de MUSSET.

Un vieil ami est chose toujours nouvelle.

La guerre est moins onéreuse que la servitude.

La mort est plus aisée à supporter sans y penser que penser à la mort sans péril.

La parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de personnes, dit St Thomas d'Aquin.

## Les succès anglo-français attestent la faiblesse de la ligne allemande

Paris, 18.—La continuation de l'offensive anglo-française à la Somme a donné, dans la nuit de samedi à dimanche, des résultats qui démontrent la faiblesse croissante du front allemand dans l'ouest. Au nord et au sud de la rivière, les armées alliées ont capturé des positions ennemies sur un front de plus de quatre milles où elles ont pris un matériel de guerre considérable et un grand nombre de prisonniers, les Français à eux seuls, en ayant capturé sept cents.

Au sud de la Somme, l'attaque française fut lancée à 3.30 heures p. m. sur plusieurs points. Les villages de Vermandovillers et de Berny, occupés jusque-là qu'en partie, ont été entièrement conquis dans un brillant assaut. Quelques points isolés seulement restent en possession de l'en-

némi. A la suite d'un combat désespéré, les Français ont aussi capturé tout le territoire entre Vermandovillers et Denicourt d'un côté, et entre Denicourt et Berny de l'autre, bien que tout ce territoire fut défendu par plusieurs systèmes de tranchées puissamment fortifiées.

Le combat continue de faire rage autour de Denicourt. Entre Berny et Barleux, un certain nombre de tranchées boches ont été capturées, et toutes les contre-attaques ennemies sont allées se briser sous le feu de l'artillerie française qui a décimé les forces tentonnes.

Sept cents prisonniers non blessés, dont quinze officiers ont été capturés.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

### Le Soldat

"Hier encore, j'aimais les roses, L'azur, les longs jours de l'été, Et les êtres et les choses De lumière et de beauté.

"Aux murmures des fontaines, A l'heure où l'étoile luit, Se mêlaient des voix lointaines Qui me parlaient dans la nuit.

"Elles me disaient dans l'ombre, Que la vie est, à vingt ans, Faite d'aurores sans nombre Et d'innombrables printemps ;

"Que l'amour et la jeunesse Rendent ses instants divins Et que le bonheur ne laisse Que des roses à leurs mains.

"Hier encore, joyeux de vivre, D'être, de sentir, de voir, J'étais celui qui s'enivre De promesses et d'espoir.

"Brûlé d'une ardente flamme, Je rêvais d'un sort altier Pour qu'un sourire de femme S'ajoutât à mon laurier...

"Aujourd'hui, boueux, sordide, L'orteil nu sur le caillon, J'ai l'air au vent qui me ride, D'un mendiant ou d'un fou ;

"Vingt balles dans ma capote Ont fait des trous ; son lambeau Trop large autour de moi flotte, Et j'ai maigri dans ma peau ;

"Dans une tranchée, en Flandre, Depuis vingt jours, je suis là, Et la consigne est d'attendre L'obus lourd et son éclat.

"Après de moi, sur la paille Un blessé râle, Oh ! ce sang ! Et le seul plaisir qui vaille Est le Boche qu'on descend.

"Le jour est dur, la nuit pire, Mais c'est de même pour eux, Et je ne pourrais pas dire Que je ne suis pas heureux,

"Car je sens dans l'ombre noire, Si je m'endors, harassé, La Patrie aux yeux de gloire Qui baisse mon front glacé."

Henri de REGNIER, de l'Académie française.

### La Femme

INSPIRATRICE DE L'HOMME

La femme qui a l'ambition d'être dans le mariage, l'inspiratrice de tous les actes de son mari, se représente l'amour d'union au foyer comme producteur d'énergies ; il doit compléter une vie et la couronner, non l'abaisser et l'entraîner.

Si toutes les jeunes filles de mon pays qui, après avoir été chrétiennement élevées, entrent dans le mariage, comprennent ainsi leur devoir, nous aurions d'autres hommes et une autre France.

Bien loin de rabattre la générosité de leur compagnon d'existence, elles auraient pour lui toutes les vobles ambitions, elles lui insuffleraient toutes les audaces, elles alimenteraient en son cœur la flamme des grandes passions qui font les sublimes destinées.

Le bon sens, ni la sagesse, ne perdraient certes aucun de leurs droits, la femme forte étant plus que quiconque femme de tête autant que femme de cœur.

En certaines occasions même, elle s'affirmerait énergiquement, non seulement pour entretenir et perfectionner le niveau moral de celui qu'elle aime, mais encore pour le relever, s'il le fallait, l'arracher au matérialisme dégradant, fleurir jours d'idéalisme, lui apprendre la beauté de la vie noblement vécue, les besoins supérieurs de l'âme et les droits imprescriptibles de Dieu.

Oh ! sans doute, Mesdames, en prononçant ces idées je préconise une vie rudement meue, mais combien aussi plus féconde, plus riche au moins en promesses de rédemption ! Et quelle joie pour une femme si, nouvelle Clothilde, elle présente au renouveau du pardon divin une âme chère par elle relevée et sauvée !

Après tout, l'histoire n'en est point si rare : plus d'une fois Dieu se plait à récompenser ainsi d'inlassables dévouement. A supposer même que cette heure ne sonât pas icibus, la foi n'en ferait pas moins luire à ses yeux l'espérance immortelle qui assure les définitifs triomphes. Ici ou ailleurs la semence lèvera. Rien ne se fait en vain dans l'ordre de la création et de la rédemption.

A l'œuvre donc, Mesdames, il faut travailler toujours, comme disait Goethe, à élever les nôtres "vers plus de lumière". C'est surtout à vous prêtres du foyer que cette parole s'adresse. C'est faite d'une main de femme qui "élève", que tant d'existences "avortent dans la blatitude impuissant". Et quelle responsabilité de se dire : moi qui pouvais l'attirer en haut et en avant je l'ai retenu dans la nullité ; j'ai laissé croupir dans la médiocrité une intelligence, un cœur, une âme, qui pouvaient entre mes mains grandir, atteindre les sommets.

Je vous conjure de nourrir en vous de plus vastes espoirs, d'entretenir les nobles ambitions qui, se réalisant ici ou là, feront de la jonction de deux vies une de ces œuvres splendides qui donnent la mesure de l'amour vrai, éternel, humain et divin, rayon brisé du suprême Amour.

J. LAGARDERE

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramauder, et nous nous en trouverons bien mieux.

### Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

### Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

# Mathieu CASSE LA TOUX

Gras flocons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



### A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra ; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller.

Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidence privée, tout bien fini, eau et fournaise.

Aussi une bonne étable avec shed et grainerie etc.

Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.

Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.

D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

### A VENDRE

Si vous avez besoin d'une bonne paire de chevaux, adressez-vous chez

LOI R. CYR, Edmundston, N. B.

### A VENDRE

Terre à vendre dans les concessions de St-Hilaire près du moulin à scie, 1 mille de long formant 125 acres de terre avec grange neuve de 70 pieds de long sur 26 pieds de large shed à part, maison neuve à 2 étages de 24 par 26 avec bonne shed de 10 pieds sur 40 et aussi avec bon engrais. Je vendrai Je tout à bonne condition.

S'adresser à MAXIME GAUVIN, Concessionnaire des Ouellet, Paroisse de St-Hilaire N. B.

### AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

### A VENDRE

Bonne propriété à vendre une des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché, Rue Victoria.

ELOI R. CYR, Edmundston, N. B.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

Table with subscription rates: Un an, Six mois, Un an, Six mois, with prices in dollars and cents.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 5 cts; Annances, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes; 1ère insertion... 25 cts; Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts; Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc... 25 cts; Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. et Mde Alphonse L'Abbé, de St-Léonard était dans notre ville au commencement de cette semaine.

M. J. W. Morel, représentant de la maison Montréal Abattoirs, Limited, de Montréal était en ville au commencement de la semaine.

M. Jos T. St-Pierre de la maison J. B. Laliberté, de Québec, vient de passer quelque temps dans le Madawaska dans l'intérêt de sa maison.

M. Alex Fournier ancien employé de la banque Royale d'ici et qui était au Grand Sault depuis assez longtemps, vient d'être transféré à Montréal.

M. J. Edouard Degrâce, surintendant des sociétés agricoles et M. P. P. Morais voyageur de la maison Morin ont passé le dimanche à Edmundston.

Nous regrettons d'apprendre la très sérieuse maladie de M. Johny Grondin, de St-Jacques.

M. Jos M. Martin de cette ville est retenu à la maison par maladie. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le soldat Whalen, autrefois de St-Jacques est en congé pour quelques jours chez sa sœur Mde Archib St-Onge.

Le juge Carleton était en ville mardi dernier pour décider du sort de notre fameux "Tobie". Celui-ci ayant plaidé coupable, le juge l'a condamné à passer quelques temps à Dorchester.

Les nombreux amis de la famille de M. Frank Fournier apprendront avec plaisir que leur jeune fille Melle Hélène, si dangereusement malade, prend un peu de mieux. Son état, cependant inspire encore de sérieuses craintes. Espérons que le mieux va se continuer et que le retour à la santé va venir vite.

M. John A. Lamb, employé sur la ligne du Transcontinental, s'est fracturé un bras la semaine dernière. Il est retourné dans sa famille à Chipman, N. B.

Le Colonel Jesse W. Baker, de Baker Brook, était de passage dans notre ville hier.

Un jeune garçon qui désirerait apprendre un bon métier, trouverait une occasion exceptionnelle en s'adressant au bureau du "Madawaska".

On annonce pour le 26 courant le mariage de M. Darcy Lynch de St-Jacques avec Melle Lizzie Daigle de St-Hilaire. Nos félicitations.

Le lieutenant Fraser de Montréal est arrivé en ville hier midi.

M. et Mme Jos Têtu, de la Rivière-du-Loup, étaient en visite dimanche dernier, chez M. T. Boudreau.

La Société L'Assomption CAISSE DES MALADES

Tout membre inscrit à la Caisse des Malades a droit, s'il est malade d'une maladie ou victime d'un des accidents énumérés plus bas et absolument incapable de vaquer à ses occupations ordinaires ou à toute autre pouvant lui rapporter profit, à une indemnité de \$5.00 par semaine pendant quinze semaines par douze mois. La dite période de douze mois devant commencer à partir du premier jour pour lequel il a reçu des bénéfices, pourvu que le montant déjà payé par la société depuis son initiation, n'excède pas la somme de trois cents dollars.

Les femmes auront droit aux bénéfices au même titre que les hommes. Toutefois elles n'auront droit à aucun bénéfice pour toute maladie spéciale à leur sexe excepté les TUMEURS MALIGNES.

Pour autres informations s'adresser au bureau chef, CASIER 364 MONCTON, N. B. Les maladies et les accidents suivants seuls comportent l'indemnité en maladie :

Amygdalite avec suppuration; Diphtérie, Pleurésie avec épanchement, Pastule maligne, Anthrax, Erysipèle simple, Erysipèle phlegmonieux, Variole, Périostite aiguë, Pneumonie, Pleuro-pneumonie, Rhumatisme articulaire aigu, avec gonflement rougeur et inflammation des articulations, Scarlatine, Typhoïde, Appendicite avec opération, Typhus, Cholera asiatique, Hydrophobie, Coqueluche, Rongeoie, Meningite sous toutes ses formes, Tétanos, Tuberculose, Tumeur maligne, Néphrite avec albuminurie, Fièvres cérébrales, Périostite, Diabète sucré, Apoplexie, Pyhémie, Pancréatite aiguë, Oreillons, Anémie pernicieuse, Maladie organique du cœur, Anévrisme de l'aorte, Cirrhose du foie, Maladie de Hodgkins, Empoisonnement Folie, Empyème, Epilepsie, Leucémie, Urémiés, Fractures, Luxations, Traumatismes sérieux.

OPERATIONS Opérations chirurgicales en général et en général toutes les maladies réclamant un repos absolu au lit par ordonnance d'un médecin.

Catastrophe du Pont de Québec

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (561) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Au coin de ton cœur, chanson-vaïse créée par Emile Gagner. 2o Cher Amour l'une des meilleures mélodies de Georges Mito. 3o Grand'mère et maman, chanson k'enfant par Auguste Charbonnier. 4o S. T. R. marche de fanfare par Georges Poirier. 5o Catastrophe du Pont de Québec, chanson d'actualité avec musique. 6o Ma Philosophie, mélodie inédite de A. Fessio. 7o Gaétane Vaïse, morceau dédié au poète exquís, Gaétane de Montréal. 8o La grève des Barbiers, couplets-barbe par Pat King. 9o Tant mieux... Tant pis... chanson comique d'E. Merville. 10o Tendresse, morceau brillant pour le piano. Aussi "l'Art du Chagrin", d'après les meilleurs auteurs - 9e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est. Montréal.

Grande ouverture de recrutement pour le 'New Brunswick Kilties' 236ième Bataillon d'Outre-Mer.

Le grand concours de recrutement pour le 236ième bataillon du Nouveau Brunswick commencera lundi, le 25 septembre, à 8 heures du soir, alors que 15 gros feux seront allumés, et dans la province, 15 grandes assemblées patriotiques seront tenues, une dans chaque capitale des comtés de la province.

Des autos portant des torches en feu passeront dans toutes les rues et annonceront cette "Grande Ouverture".

Le Colonel Percy A. Guthrie qui commande ce bataillon a adopté ce système afin de rappeler aux citoyens du Nouveau-Brunswick un fait historique de bien des années passées, lorsqu'il n'y avait pas de chemin de fer, ni aucune autre ligne de communication. En Ecosse, alors, lorsque ces signes étranges apparaissaient (des gros feux sur les montagnes; des personnes gouvernant d'un village à l'autre avec des torches allumées) et que les "bagpipes", musique écossaise, commençaient à jouer des airs martiaux, l'Ecosse savait alors que son pays était en guerre, et, en vrai patriote, il quittait tout pour aller rejoindre le drapeau au poste militaire de son district, pour aller ensuite bravement rencontrer l'ennemi pour le battre et défendre la patrie menacée.

Donc, le 25 septembre courant, lorsque vous verrez de ces feux sur nos montagnes élevées, lorsque vous verrez des autos portant des torches allumées, et que vous entendrez les "bagpipes" jouer des airs de guerre, souvenez vous que ces signes indiquent, comme autrefois en Ecosse, que votre pays est bien en guerre et que votre patrie demande vos services. Alors, venez au premier poste militaire de votre district, ici, à Edmundston, joindre les couleurs. Tous ceux qui pourront se rendre à la grande assemblée qui aura lieu, lundi soir, à la salle des vues animées, à Edmundston, feront bien d'y assister, parce que cette assemblée va être très intéressante. Beaucoup d'orateurs distingués adresseront la parole. Il y aura aussi des récitations, de la musique et du chant.

GRANDES ASSEMBLEES PREMIERE SEMAINE

N'oubliez pas de venir à la grande assemblée qui aura lieu, à Edmundston, dans la salle des vues animées, lundi soir, le 25 septembre.

Il y aura aussi de grandes assemblées de recrutement à St-Jacques, dans l'école, samedi soir. Baker-Brook dans la salle des Forestiers, mercredi soir. Baker-Lake, dans l'école, jeudi soir. Clair, dans l'école, vendredi soir. Connors, dans le patinoir de Auguste Michaud, samedi soir.

DEUXIEME SEMAINE

St-Hilaire, dans l'école, lundi le 2 octobre. St-Basile, dans la salle de M. Paul Clavette, mardi soir. Rivière-Verte, dans l'école, mercredi soir. Ste-Anne, dans l'école, jeudi soir. St-André, dans l'école, vendredi soir. St-Léonard, dans la salle Cyr, samedi soir.

Tous sont invités à assister à ces assemblées qui seront très intéressantes. Il y aura des orateurs très distingués qui adresseront la parole à chaque assemblée.

Maintenant, un mot pour le 236ième bataillon. Tous les officiers de ce régiment ont vu du service au front; la plus grande partie d'eux ont été blessés sur le champ de bataille. Les sous-officiers sont aussi venus du front et c'est la fleur de nos jeunes gens qui va remplir ce bataillon.

J'invite donc tous les jeunes gens du Madawaska qui ont un peu de sentiment patriotique dans leurs veines de joindre ce bataillon, car avec des officiers d'expérience comme ceux du 236ième, avec des sous-officiers et avec la fleur des jeunes gens du Nouveau-Brunswick, il y aura pas grand chose d'autre à faire pour les Allemands que fuir lorsqu'ils verront venir les "Kilties" du Nouveau-Brunswick.

A. L. RICE, Lieutenant, OFFICIER RECRUTEUR DU DISTRICT No. 2. EDMUNDSTON, N. B. 20 sept. 1916.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,250,000.00 (au 31 Déc. 1915). 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président: W. F. CARSLBY, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." HON. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BEAUCHERMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CHARGEURS): Président: HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur R. F. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. HON. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GARANT.

"Overland" MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto. MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto. Bclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

Grand Central Hotel

Etaiant de passage ces jour derniers: M. M. J. W. Dorval, Bienville, Lévis; J. E. Côté, Rivière du Loup; L. Mermier, Montréal; E. Mercier, Ste Rose; Melle C. Daigle, Ste-Anne; Jos Emoud, Rivière du Loup; M. Predolat, Paris; Madame Victor Albert, Pelletier Mills; M. et Mde Frank Hedert, Fort Kent, Me; S. S. Mille, Hartland, N. B.; W. H. Drake, Hartland, N. B.; A. J. Mun, Garthley; Wilfrid St-Pierre, St-Eleuthère; J. E. Degrâce, Petit Rocher; S. S. Miller, Hartland; L. Trudel, Montréal; Wm. McCormack, Montréal; A. V. Landry, Moncton; Chas. E. Belanger, Pierre Belanger, Jos Berubé, St-Eleuthère; Gaston D'Antreil, Québec; P. P. Marais, Caraquet; Rodolphe Gagné, Ste-Rose; Melle Alma Gagné, Grand-Sault; Mde J. C. Carruthers, Grand-Sault; David Pednault, Rivière du Loup; George Damour, Connors; J. W. Morel, Ste-Rose; C. G. Green, Lenoxville; C. N. Bégin, Lévis; H. Desrosiers, Québec; A. Lemieux, Fraserville; E. Gagnon, Ste-Marie; H. Lapierre, Breckville.

Histoire sainte.

Le maître. — Mal. Mais pour quelle raison penses tu que Jonas était l'homme le plus fort? Un élève. — Parce que la balaine n'a pas pu le garder après l'avoir avalé.

Le savoir-vivre

POUR LES JEUNES FILLES

Ne marchez pas dans la rue comme si vous alliez au feu, faisant de ces grandes enjambés qui donnent une tournure peu féminine; ne vous traînez pas non plus comme si vous manquiez de forces pour lever le pied; ayez, autant que possible, un pas égal, ni trop lent. S'il ne dépend point de vous d'avoir une tournure élégante, distinguée, vous pouvez toujours l'avoir comme il faut.

Quand vous êtes debout, ne vous balancez pas d'un pied sur l'autre; ne posez pas le poing sur les hanches, mouvement naturel à tant de personnes, et vulgaire! Ne gesticulez pas; il faut être sobre de gestes, ce qui ne veut pas dire de les proscrire complètement; justes et modérés, ils achèvent, en quelque sorte, la conversation. L'animé, lui donne son expression.

Ne vous tenez pas non plus le cou en avant, cela donne l'air sot. Quand vous êtes assise, évitez de vous appuyer au dossier de votre chaise, ou si légèrement et de telle manière qu'on s'en aperçoive à peine. Est-il nécessaire de vous dire que vous ne devez jamais vous croi-

ser les jambes, ni vous balancer en avant, en arrière? Asseyez-vous franchement, sans rester sur le bord de votre siège comme si vous craigniez de l'effleurer; vous donnez ainsi une impression de fatigue, et être assis doit exprimer le repos. Ne vous pardonnez rien sous le rapport de la tenue, soyez sévères à vous-mêmes. Je ne vous dirai pas d'aller jusqu'au point de Mme de Richelieu, qui affirmait ne s'être jamais appuyé le dos dans son carrosse pendant quinze ou dix-huit ans. Nous ne pourrions en dire autant, les carrosses n'existant plus qu'à titre de curiosités; mais nous pourrions avouer nous être appuyés aux coussins d'une vulgaire calèche ou d'un élégant landau, sans manquer à la dignité du maintien qu'exige notre siècle. Une éducation soignée donnera le tact de toutes ces nuances, qui font la distinction et décèlent une délicate nature.